

**Louis-Pascal Jacquemond, *L'espoir brisé 1936, les femmes et le Front populaire*, Paris, éd. Belin, 2016, 437 pages, 23 €.**

L'ouvrage qui a réuni des sources variées dont des témoignages et des mémoires, propose de dresser un panorama de la vie des femmes de toutes conditions en France à l'époque du gouvernement du Front populaire. Les femmes sont décrites dans leur environnement familial, social et professionnel.

L'ouvrage comporte neuf chapitres qui permettent d'examiner l'espoir des femmes à la veille de 1936 dans le prolongement de l'héritage de la guerre de 1914 : des avancées mais des déceptions quant à l'émancipation des femmes et le refus de l'accès au droit de vote. L'auteur dégage la place des femmes lors des grèves de 1936, dans diverses professions et pas seulement dans la classe ouvrière.

Une réflexion est ensuite menée sur le refus du droit de vote après 1922 et au-delà (en raison du blocage du projet par le Sénat). Cependant le gouvernement de Léon Blum a choisi trois femmes comme sous-secrétaires d'Etat (Irène Joliot-Curie, Cécile Brunschvig et Suzanne Lacore). La question épineuse du salaire des femmes par rapport à celui des hommes est soigneusement analysée. On observe que même après les Accords Matignon l'espoir d'obtenir un salaire égal à celui des hommes pour un même type de travail est loin d'être envisagé !

Cependant certains droits civils et maternels sont reconnus aux femmes, mais les idées les plus ancrées dans la société restent celles de la femme au foyer et de la mère de famille dont on préfère qu'elle se consacre à l'éducation de ses enfants. On note que dans le monde du travail les femmes se syndiquent même si elles sont encore peu nombreuses à faire entendre leurs revendications propres, celles-ci sont souvent noyées dans les revendications professionnelles générales.

L'auteur observe que certains sujets de l'espoir d'émancipation des femmes connaissent un réel échec : le droit à disposer librement de son corps (avortement, contraception, naissances choisies et régulées..). Le contexte de l'époque demeure nataliste comme après 1918. La prostitution reste un sujet totalement géré par les hommes et officiellement au nom de raisons « sanitaires ». L'auteur jette un regard indispensable sur les femmes « invisibles » dans la société : les paysannes, les « colonisées », les immigrées. Aucune d'entre elles n'a eu droit à la parole en 1936.

Parmi les avancées à l'époque du Front populaire, les femmes disposent d'un peu de temps libre ce qui leur permet de participer à quelques activités dans le cadre de la mixité. Certaines images de la femme changent à travers des sujets évoqués au cinéma (les portraits de nouvelles héroïnes dont les aviatrices).

De tous ces combats inachevés, les femmes sortent grandies même si elles n'ont pas acquis le droit de vote. En 1938 le Code civil est modifié, il supprime enfin l'incapacité civile des femmes mariées. Les femmes de cette génération s'estiment cependant citoyennes et bon nombre d'entre elles se lancent dès 1939/40 dans la Résistance à divers échelons.

De ces luttes elles sortent victorieuses mais silencieuses. En 1944, le droit de vote leur est accordé mais la plupart d'entre elles restent dans l'ombre et leurs actes héroïques furent souvent minimisés par la mémoire collective. D'autres aspects de leur émancipation (le corps et la reconnaissance dans le monde du travail) nécessitent encore des combats bien après la décennie cinquante.

L'ouvrage comporte des notes, une bibliographie détaillée, des jalons chronologiques, un index.

**Compte-rendu de Catherine Chadefaud, Secrétaire Générale de REFH.**